

Clichy : apéro saucisson pinard le Premier Décembre s'il y avait des prières musulmanes demain !

écrit par Pierre Cassen et Christine Tasin | 23 novembre 2017

COMMUNIQUE DE RESISTANCE REPUBLICAINE ET RIPOSTE LAIQUE

De nombreux lecteurs de *Riposte laïque* ou d'adhérents de *Résistance républicaine* nous demandent s'il faut aller Clichy, ce vendredi 24 novembre, suite aux menaces effectuées par une association musulmane de reprendre les prières de rue, interrompues le temps d'un vendredi, après 8 mois d'occupation illégale de l'espace public, permise par le laxisme complice des autorités, préfet en tête.

Dans ce contexte où la France a été ridiculisée durant de longues semaines, on ne peut que se réjouir que la mascarade ait cessé vendredi dernier, et que le ministre de l'Intérieur ait enfin confirmé fermement son refus de voir les prières musulmanes continuer à Clichy. Nous aimerions par ailleurs qu'il en soit de même dans toute la France.

Même si nous avons appris à être prudents devant le peu de courage des autorités françaises devant les multiples provocations d'islamistes, nous ne pouvons envisager que l'Etat français puisse se laisser humilier une fois de plus, ce vendredi, aux yeux de toute la France.

C'est pourquoi nous n'appelons pas nos lecteurs et militants à se rendre à Clichy, ce vendredi. Par contre, s'il s'avérait que nous aurions été trop optimistes, et que les prières aient repris, nous appellerions tous les patriotes attachés aux principes laïques et républicains à nous rejoindre à la mairie de Clichy, le vendredi 1er décembre, pour organiser un apéro saucisson pinard, comme nous l'avions fait le 18 juin 2010, afin de protester contre les prières musulmanes illégales de la rue Myrha, tolérées par les autorités de l'époque durant de longues années.

Par ailleurs, nous appelons nos lecteurs et adhérents à soutenir, par leur présence, l'initiative de Génération

Identitaire, le samedi 25 novembre, qui, au nom de défense de l'Europe contre les islamistes, organisent une manifestation à 15 heures, à La Motte Picquet Grenelle.

Christine Tasin et Pierre Cassen